

19 août 2011; Les salariés de CONFORAMA Le Pontet étaient dans l'action

L'emploi, l'emploi, l'emploi, ... et les salaires !

« Nous vous supplions de faire intervenir un autre interlocuteur que notre direction actuelle, afin de trouver une solution à cette situation intenable qui ne profite à personne... » C'est ainsi que s'adressaient les salariés de Conforama à leur direction nationale . Mais comment en arrive-t-on à ce point d'incompréhension entre direction et salariés. Retour sur les derniers mois ...

Rappelons-nous, le 24 février 2011, Stéphane RODA, délégué syndical de Conforama Le Pontet nous expliquait le rachat de Conforama par un groupe Sud-Africain, dont le seul but était d'économiser sur le coût du travail pour faire du profit, voulant appliquer à la France les méthodes utilisées en Angleterre ou en Allemagne, mêmes méthodes ayant conduit à la fermeture de tous les magasins en Irlande. Sous-titre de ce film « Le profit avant tout ! », quitte à laisser des milliers de salariés sur le bord de la route.(vous pouvez retrouver ce reportage sur ce lien : <http://www.youtube.com/watch?v=XaQiPwUFiRw>)

Cette même gestion se traduit en Avignon par un magasin en sous-effectif qui fait de plus en plus appel aux intérimaires sans se soucier de la nécessaire modernisation et de l'investissement que cela suppose pour faire face à la concurrence nouvelle qui vient de s'implanter sur la zone commerciale.

Ainsi, sûrement pour favoriser le caractère commercial du magasin, les toilettes ouvertes au public ont été fermées ...

ECONOMIES ! ??? On accepte les chèques pour un lit ou un buffet mais on le refuse pour une télévision ! ???

De là à penser que certains clients aillent acheter ailleurs dans une telle zone commerciale ... ECONOMIES ????

On investit dans un système de vidéo surveillance, mais les vigiles qui devraient regarder les écrans télé ne sont pas là ! ???

Pour le syndicat CGT, de là à penser que la direction est en train de créer

les conditions pour que le magasin ne rapporte pas assez en rapport

de ce qu'il coûte, il n'y a qu'un pas ! Intuition renforcée par le fait

que le directeur n'hésite pas à dire que la nouvelle

concurrence n'a rien à voir dans les mauvais résultats

du magasin mais que ceux-ci ne sont dus qu'au

manque de motivation des salariés.

La boucle est bouclée, « c'est parce

que vous êtes mauvais, qu'on va fermer ! ».



« On se fout de la gueule de qui ? »

On se « fout de la gueule de qui ? » C'est à cette question que 95% des salariés ont répondu par la grève ce vendredi 19 août.

Au cœur du mécontentement, l'arbitraire de la direction local, qui malgré de nombreuses interventions, courriers et négociations, est passé outre ce qui avait été décidé pour appliquer de nouveaux contrats de travail occasionnant des pertes de rémunérations pour les salariés.

S'ajoutent à cela les gars du Service Après Vente qui assurent de plus en plus une forme de manutention au détriment de leurs qualifications et un manque de personnel chronique et nous aurons compris que c'est, des questions d'emplois, de suppressions d'effectifs au détriment de la qualité de service des clients et donc, à terme, de la pérennité de tous les emplois sur Avignon, dont il est question.

Même si le directeur local est fortement contesté par les employés du magasin pour son attitude, il n'en reste pas moins que comme tous directeurs il devait appliquer les consignes d'une direction située ailleurs !!!

C'est vrai qu'il ne s'y est pas pris de la meilleure des façons. Attaquer le syndicat CGT au travers de ses élus alors que la CGT réalise 43% des voix au niveau national laissant le deuxième syndicat 15% derrière elle, est significatif d'une volonté de relever la tête de la part des salariés. En même temps, l'action juridique visant à faire reconnaître un nombre de salariés supérieur à 50 pour bénéficier d'un Comité d'Entreprise est toujours en cours. C'est donc bien une volonté nationale de diminuer, rabougir l'influence du syndicat qui appelle à lutter pour maintenir l'emploi contre des profits toujours plus gros pour les actionnaires.

Comme nous l'avons mis en évidence lors de nos « Assises départementales du Bien Être au travail », à Conforama comme dans de nombreuses entreprises, le travail est malade, martyrisé par des modes d'organisation, où seul, prévaut le tableau Excel, le financier. La précarité de l'emploi, la crise de la qualité du travail, de la non-reconnaissance du travail effectué, produisent chez le salarié une souffrance extrême de ne pas pouvoir exercer son métier dans de bonnes conditions.

C'est de tout cela dont les salariés de Conforama se plaignent et qu'ils veulent faire changer avec leur tout jeune syndicat CGT. Une preuve supplémentaire à cela, ... Les salariés en congés annuels sont venus soutenir ceux qui étaient dans l'action !



Interview

Nous avons rencontré Stéphane RODA, Responsable CGT à Conforama, qui revient sur l'action en cours et sur son engagement.

Sur le Pont: Depuis combien de temps es-tu syndiqué à la CGT ?

Stéphane RODA: J'ai adhéré au cours de la campagne de la CGT pour les élections prud'homales.

C'est quand un camarade m'a donné un tract, a discuté et m'a invité à le recontacter que j'ai fait le pas. Et pourtant, si à l'époque on m'avait dit que je serai un jour à la CGT, je ne l'aurais pas cru.

Très rapidement. la bataille des élections professionnelles a été menée et donc forcément le débat avec l'ensemble des salariés et la proposition de rejoindre le syndicat.

Aujourd'hui, on peut presque dire que la totalité des salariés du magasin sont sympathisant, pour preuve les 95% de participation à la grève de vendredi.

Concrètement, nos effectifs syndiqués représentent plus

de 60% des salariés. Je ne compte pas les intérimaires, ni les CDD dont on sait, même si tous les responsables politiques ferment pudiquement les yeux, ou versent des larmes crocodiles là-dessus, qu'ils ont du mal à se syndiquer ou à entrer dans l'action, tant la pression sur leur emploi est importante de la part du patronat.

Il n'en reste pas moins que les petits clins d'œil qu'ils nous adressent restent encourageants. D'ailleurs ils seront peut-être embauchés en CDI bientôt, puisque c'est pour ça que nous menons l'action.



Stéphane RODA est à l'origine de la création du syndicat CGT à CONFORAMA Le Pontet

Sur le Pont: En étant syndiqué CGT, tu t'es donc senti plus fort ?

Stéphane: OUI ! D'autant que j'ai également été soutenu par l'Union Locale de Sorgues et j'ai même participé à la préparation et assisté au dernier congrès confédéral. Une très bonne expérience pour mesurer que la CGT est faite des hommes et des femmes qui la compose. D'où l'importance d'être à l'écoute des syndiqués et des salariés pour mener les actions.

Aujourd'hui, voqs revendications sont essentiellement tournées vers des questions d'emplois mais j'imagine que les salaires ne sont pas loin ?

Oui, des questions d'emplois ! Parce que c'est au quotidien que les salariés souffrent du manque d'effectif et des conséquences de la politique de la direction. Quoi de plus frustrant pour un vendeur de ne pouvoir réaliser sa vente parce qu'on peut pas payer par chèque ou parce que la petite veut faire pipi ?

Ce que nous voulons ce sont des emplois en nombre suffisant pour faire tourner le magasin dans de bonnes conditions ! A ce moment la, nous sommes prêt à rediscuter avec la direction de la concurrence et de toutes ce qui l'intéresse.

Sur le Pont: Comment vois-tu la poursuite de ce mouvement ?

Stéphane RODA: Tout d'abord dire qu'on ne peut pas lâcher car ce serait, à terme, la mort de tous les emplois. Donc nous passons dans un premier temps par une information de la clientèle. Celle-ci est fort surprise des conditions de travail que nous décrivons, et nombre de personnes ont différé leur entrée dans le magasin parce que nous étions en grève. Mais, compte tenu du rapport de force que nous avons pu mettre en place, la direction régionale a été obligée d'envoyer un responsable pour négocier, ... avec notre directeur. Celui-ci a été invité à nous faire des propositions le jeudi 25 août, qui devraient répondre à nos attentes.

Bien sûr, si ce n'était pas le cas, nous saurions en aviser à ce moment là et prendre les décisions qui s'imposent.

Pour le moment, nous avons déjà pu inscrire au crédit de cette action, le prolongement de deux emplois intérimaires jusqu'à fin septembre et fin décembre. Quelques semaines de travail en plus pour ces salariés et quelques semaines de mieux au travail pour tous ceux qui sont à plein temps.

Mais, malgré cela, le contentieux avec la direction ne sera pas apuré, tant nos dernières NAO ont été en dessous de ce qu'attendait le personnel et il y a de fortes chances pour que nous appelions à des mobilisations au niveau national dès septembre sur la question des salaires.»

Nul doute que ce syndicat est en de bonnes mains et que les questions abordées par ces actions seront débattues lors de l'Assemblée générale de rentrée de l'UL de Sorgues qui a lieu le 8 septembre à 17h00.

De même, concernant les salaires, il semble que l'appel de la Fédération du Commerce ait déjà été entendu du côté de CONFORAMA Le Pontet

Agenda de Rentrée

1er septembre de 9h00 à 17h00: Journée d'étude sur l'actualisation de nos repères revendicatifs. Participation au repas 6€ à L'Espace 7 à Sorgues. Vous pouvez télécharger le bulletin d'inscription sur le site.

6 septembre à 17h00 au Club des Cheminots: Asemblée Générale des Syndicats de l'UD

8 septembre à 17h00: Assemblée générale des syndicats de l'Union locale de Sorgues

6 octobre: Action des retraités sur niveau des pensions et perte d'autonomie en inter-syndicale

14 octobre: Comité Général de l'UD

Toutes les infos sur www.cgt84.com

La rentrée sociale jusque dans les panneaux syndicaux



Pour la voir de plus près ...



Rencontrez la !
www.cgt84.com



et retrouvez des tas d'infos sur la page «des outils pour l'action dans l'entreprise» de [cgt84.com](http://www.cgt84.com)